

Mario Guastoni

L'international

À 80 ans, Mario Guastoni s'implique toujours autant dans les affaires internationales, notamment celles de la FIJ.

Quelques semaines, seulement, séparent Mario Guastoni de Georges Bourdon. Quand le premier naît en septembre 1938 à Bruxelles, de parents exilés antifascistes italiens, le second s'éteint en novembre à Paris, après avoir présidé le SNJ et la Fédération internationale des journalistes (FIJ), organisation mondiale qu'il a fondée en juin 1926 à Paris.

Le SNJ et la FIJ vont rythmer la vie de Mario Guastoni, qui sort diplômé du Centre de formation des journalistes (CFJ) de Paris en 1964. Il fait ses premières armes syndicales en presse écrite, notamment à *Combat*, *Le Bien Public* ou *La République du Centre*. C'est d'ailleurs dans ce quotidien régional qu'il se frotte aux patrons pour la première fois. Jugeant le délégué syndical du SNJ en manque de créativité, il prend sa place, suivant le vieil adage qu'on a le DS qu'on mérite...

En 1970, il devient secrétaire général de *La Revue politique et parlementaire*, avant de prendre en 1978 la rédaction en chef, qu'il assure toujours aujourd'hui. Ses relations avec les élus de la République lui ouvrent un temps les portes des cabinets ministériels, auprès d'Édith Cresson notamment, au début des années quatre-vingt. « Une expérience enrichissante », analyse-t-il avec le recul.

Il est de toutes les luttes, nationales et internationales

Dans le même temps, Mario Guastoni gravit les échelons au sein du SNJ : il est élu à la section régionale parisienne, dont il fut le grand argentier pendant 40 ans, puis au Bureau national et au Secrétariat général du SNJ au début des années quatre-vingt-dix. Mais ses origines italiennes, ses liens avec les délégués étrangers font de lui le candidat parfait pour prendre en charge les affaires internationales au Bureau national du SNJ pendant plusieurs décennies.

« Quand j'ai commencé à m'intéresser aux affaires internationales dans les années soixante-dix, le monde des journalistes était dominé par deux organisations mondiales : la Fédération internationale des



Collection SNJ

journalistes (FIJ), de tendance atlantiste, à Bruxelles, concurrencée par l'OIJ, l'Organisation internationale des journalistes, fondée en 1946 et installée à Prague. »

L'influence du SNJ à la FIJ

Toujours au début des années quatre-vingt-dix, Mario Guastoni est élu au Comité exécutif ; un mandat qu'il conserve sans interruption jusqu'en 2007. Il a même tenté une percée au Comité administratif au congrès de Séoul, en 2001, comme trésorier honoraire. « Face à moi, il y avait notre camarade Jim Boumelha et il a logiquement gagné », se souvient-il.

« Le SNJ a toujours été très présent au sein de la FIJ : Olivier Da Lage a pris le relais en 2007, il a été élu vice-président en 2010 au congrès de Cadix — il avait d'ailleurs toutes les qualités pour devenir président de la FIJ. La présence du SNJ s'est accrue avec la nomination en 2014 de l'ancien premier secrétaire général, Anthony Bellanger, au poste de secrétaire général de la FIJ — le deuxième Français depuis 1926 — sans oublier la tenue à Angers en 2016 du congrès mondial avec l'élection de Dominique Pradalié au Comité exécutif. »

À 80 ans, Mario Guastoni est de toutes les luttes, nationales et internationales. Et il n'y a aucune raison que cela change !

A. B.